

Une «nouvelle croix gammée» à dégommer

Igor Gran signe un livre au vitriol contre la dérive funeste que connaît la Russie, à l'heure où l'Ukraine tente de lui résister

Écrit dans l'urgence et dans la colère, ce *Z comme zombie* a toutes les vertus et toutes les limites du pamphlet. Igor Gran, auteur d'une vingtaine de livres, des fictions inventives souvent teintées d'humour noir, renvoie tel un boomerang le fameux «Z» de la propagande russe à son expéditeur. Pan sur «l'opération spéciale» en Ukraine, pan sur Poutine et surtout pan sur les Russes coupables de «gober une désinformation aussi mal goupillée», car «le zombie avale tout et en redemande».

Venu en France en 1974, à l'âge de 10 ans, fils de l'écrivain dissident soviétique Andreï Siniavski, un survivant du goulag, Igor Gran ne parle pas de nulle part. Il a mal à ses racines russes au point d'en devenir quasi russophobe quand il attribue à un «germe pourri» de l'âme russe l'obsession impérialiste et le

ressentiment contre l'Occident qui caractérisent présentement son pays d'origine.

Ce pamphlet solidement documenté est à la fois roboratif, dans sa manière implacable de décrypter les énormités de la propagande russe et la perméabilité de ses cibles citoyennes, et désespérant par les anecdotes rapportées, comme cette mère répliquant à son fils soldat qui jure n'avoir pas croisé un seul nazi en Ukraine, désespéré d'avoir été trompé: «Arrête, je vois bien que les nazis t'ont reformaté». L'auteur règle son compte au «culte du Z», cette «nouvelle croix gammée» qui fleurit sur les chars déferlant sur l'Ukraine, mais aussi en Russie – lettre paradoxalement venue de l'alphabet latin. A l'origine, explique Igor Gran, ce Z est un marquage militaire (corps d'armée ouest) destiné à éviter des tirs mutuels malencontreux avec le corps d'armée est, lui-même symbolisé par la lettre V (comme victoire).

Au fond, même s'il a quelques spécificités russes, le naufrage de

la raison décrit par l'auteur paraît aussi familier au lecteur non russe. Semblable amoncellement de contre-vérités, de retournements de sens, de désinformation et de mensonges que les théories complotistes qui ont sévi pendant la pandémie de coronavirus, comme si le verbiage accompagnant l'invasion de l'Ukraine s'inscrivait dans sa suite. Ce que Igor Gran semble considérer comme un chancre typiquement russe ronge aussi, à des degrés divers, l'Amérique trumpiste et les pays occidentaux. ■

Jean-Bernard Vuillème



Genre Pamphlet
Auteur Igor Gran
Titre Z comme zombie
Editions P.O.L
Pages 167